

# Le commerce mondial en 2015-2016

- La croissance du commerce mondial en volume est restée lente en 2015, à 2,7%, chiffre revu à la baisse par rapport à l'estimation préliminaire de 2,8% d'avril 2016. La croissance du commerce a été à peu près égale à celle du PIB mondial, qui s'est établie à 2,4%.
  - Malgré une croissance positive du volume des échanges, la valeur en dollars courants des exportations mondiales de marchandises a diminué de 14% en 2015, tombant à 16 000 milliards de dollars EU, en raison de la baisse de 15% des prix à l'exportation.
  - La valeur en dollars des exportations mondiales de services commerciaux a aussi diminué de 6% en 2016, tombant à 4 754 milliards de dollars EU, mais la baisse a été moins marquée que pour les marchandises.
  - Au premier semestre de 2015, le volume des échanges a fortement diminué dans toutes les régions, à des degrés divers, en particulier au deuxième trimestre, mais cette tendance s'est largement inversée vers la fin de l'année.
  - La faiblesse du commerce en 2015 a été due à plusieurs facteurs, parmi lesquels le ralentissement économique en Chine, la grave récession au Brésil, la chute des prix du pétrole et des autres produits de base et la volatilité des taux de change.
  - En 2015, la demande d'importations a diminué en Asie et dans les économies reposant sur les ressources naturelles, mais elle s'est renforcée aux États-Unis et dans l'Union européenne.
  - La valeur du commerce des marchandises a semblé se stabiliser au premier trimestre de 2016 avec le repli du dollar et la légère remontée des prix du pétrole, mais les perspectives pour l'ensemble de l'année demeuraient incertaines.
-

---

**Tendances générales et moteurs du commerce mondial en 2015** 18

Vue d'ensemble 18

Commerce des marchandises en volume 20

Commerce des services commerciaux 24

---

**Commerce mondial et production mondiale au début de 2016** 26

---

# Tendances générales et moteurs du commerce mondial en 2015

## Vue d'ensemble

La croissance du commerce mondial des marchandises en volume, mesurée par la moyenne des exportations et des importations, est restée faible en 2015, à 2,7%. La faible croissance du commerce mondial s'est accompagnée d'une légère augmentation du PIB mondial, qui a progressé de 2,4% en termes réels aux taux de change du marché pendant la même période. Plusieurs facteurs ont contribué à ces résultats médiocres, parmi lesquels le ralentissement économique en Chine, la récession dans d'autres grandes économies en développement comme le Brésil, la chute des prix du pétrole et des autres produits de base, les fortes fluctuations des taux de change et la volatilité financière due à la divergence des politiques monétaires des pays développés. La croissance économique plus rapide et l'augmentation de la

demande d'importations dans les pays développés ont en partie compensé la baisse de la demande dans les autres pays, de sorte que la croissance du commerce et de la production est restée pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente (2,8% et 2,5%, respectivement, en 2014).

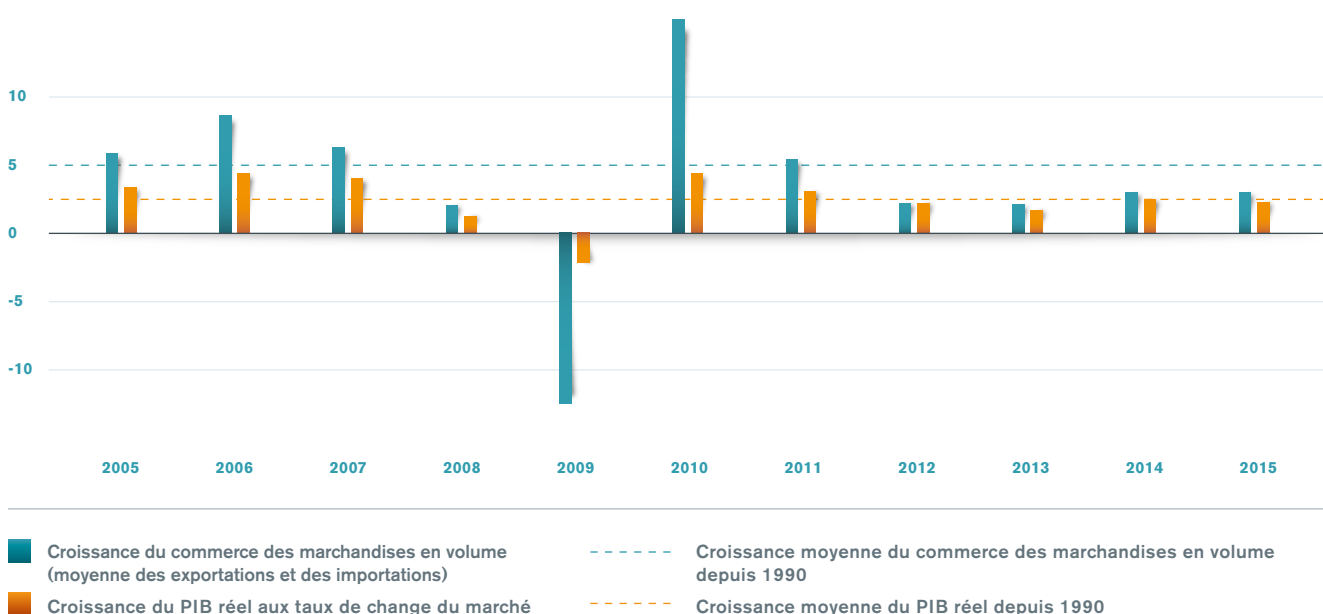
En 2015, pour la quatrième année consécutive, la croissance du commerce en volume a été inférieure à 3% et le taux de croissance du commerce mondial a été quasiment identique à celui du PIB mondial. Les taux de croissance du commerce et du PIB en 2015 sont restés inférieurs à leur moyenne respective depuis 1990, à savoir 5% et 2,7% (voir le graphique 3.1). La faible croissance du commerce par rapport à celle du PIB au cours des quatre dernières années contraste avec la période 1990-2008, pendant laquelle l'augmentation du volume du commerce

mondial des marchandises a été, en moyenne, 2,1 fois plus élevée que celle du PIB mondial. La récente période ininterrompue de faible croissance du commerce est inhabituelle mais elle n'est pas sans précédent, et il ne faut pas surestimer l'importance. Globalement, la croissance du commerce mondial a été plus faible entre 1980 et 1985, avec un taux inférieur à 3% pendant cinq années sur six, dont deux années de contraction pure et simple.

Alors que le volume du commerce mondial des marchandises a légèrement augmenté l'an dernier, sa valeur en dollars a fortement diminué en 2015, avec une baisse de 14% de la valeur des exportations, qui s'est établie à 16 000 milliards de dollars EU, contre 19 000 milliards de dollars EU l'année précédente. Le commerce mondial des services commerciaux a lui aussi

Graphique 3.1:

Croissance du commerce mondial des marchandises en volume et croissance du PIB réel, 2005-2015 (variation en %)



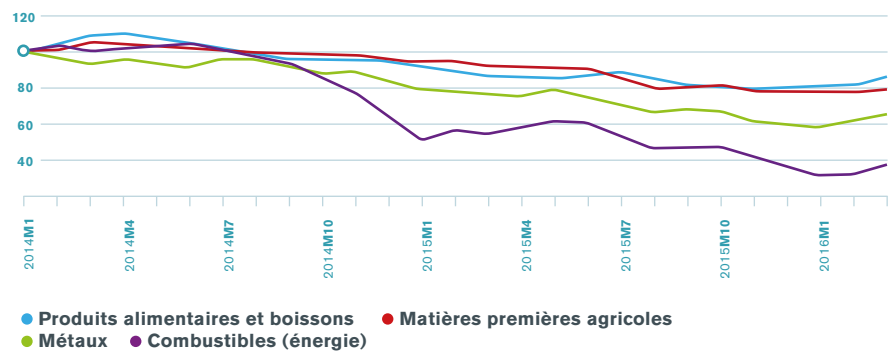
Source: Secrétariat de l'OMC pour les chiffres du commerce, Fonds monétaire international et calculs du Secrétariat pour le PIB.

enregistré une forte baisse de sa valeur en dollars (baisse des exportations de 6%, à 4 700 milliards de dollars EU) (voir le tableau A3). La baisse a été plus marquée pour les catégories de services étroitement liées au commerce des marchandises (par exemple les services de transport, qui ont reculé de 10% pour s'établir à 876 milliards de dollars EU) que pour les autres types de services, en particulier les services de voyages et les autres services commerciaux, qui ont tous deux enregistré une baisse de 5%, tombant à 1 230 milliards et 2 495 milliards de dollars EU, respectivement (voir le tableau A25).

L'écart entre la croissance du commerce en volume et en valeur en 2015 s'explique principalement par les fortes fluctuations des prix des produits de base et des taux de change, comme le montrent les graphiques 3.2 et 3.3. Parmi tous les groupes de produits, ce sont les combustibles qui ont enregistré la plus forte baisse des prix (-63% entre juillet 2014 et décembre 2015), par suite de l'apparition de nouvelles sources d'approvisionnement comme l'huile de schiste, et de l'affaiblissement de la demande mondiale d'énergie dû

**Graphique 3.2:**

Prix des produits de base, janvier 2014-mars 2016  
(indices des valeurs en \$EU, janvier 2014 = 100)



Source : FMI, prix des produits primaires.

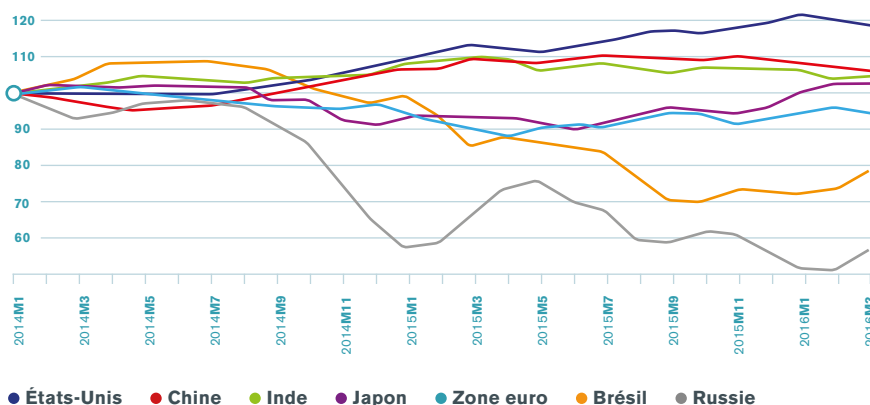
au ralentissement de la croissance économique en Asie. La baisse des prix des métaux (-35% pendant la même période) a été inférieure à celle des prix des combustibles car l'offre de métaux n'a pas augmenté de façon comparable à l'offre d'huile de schiste aux États-Unis. Les prix des produits alimentaires et des matières premières agricoles ont diminué, les deux d'environ 22%, entre juin 2014 et décembre 2015 (le tableau A67 contient des données détaillées sur les prix des produits de base).

L'appréciation du dollar EU a contribué à la baisse des prix des produits primaires car les prix de la plupart de ces produits sont libellés en dollars et, si le dollar est plus fort, il en faut moins pour acheter la même quantité de produits.

En 2015, le dollar s'est apprécié de 13% en moyenne par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux des États-Unis (c'est-à-dire en termes nominaux effectifs), et sa hausse a été encore plus marquée (19%) entre juin 2014 et décembre 2015. Le yuan chinois s'est apprécié parallèlement au dollar, progressant de 10% en moyenne en 2015 et de 13% entre juin 2014 et décembre 2015, en raison du quasi-rattachement de la monnaie chinoise au dollar durant cette période. Il se peut que l'appréciation du yuan ait contribué au ralentissement économique de la Chine dans la mesure où elle a renchéri les exportations chinoises sur les marchés étrangers. Par ailleurs, les grands exportateurs de ressources naturelles comme le Brésil et la Fédération de Russie ont vu leur monnaie s'effondrer en 2014 car la baisse des prix des combustibles et des autres produits de base a réduit leurs recettes d'exportation.

**Graphique 3.3:**

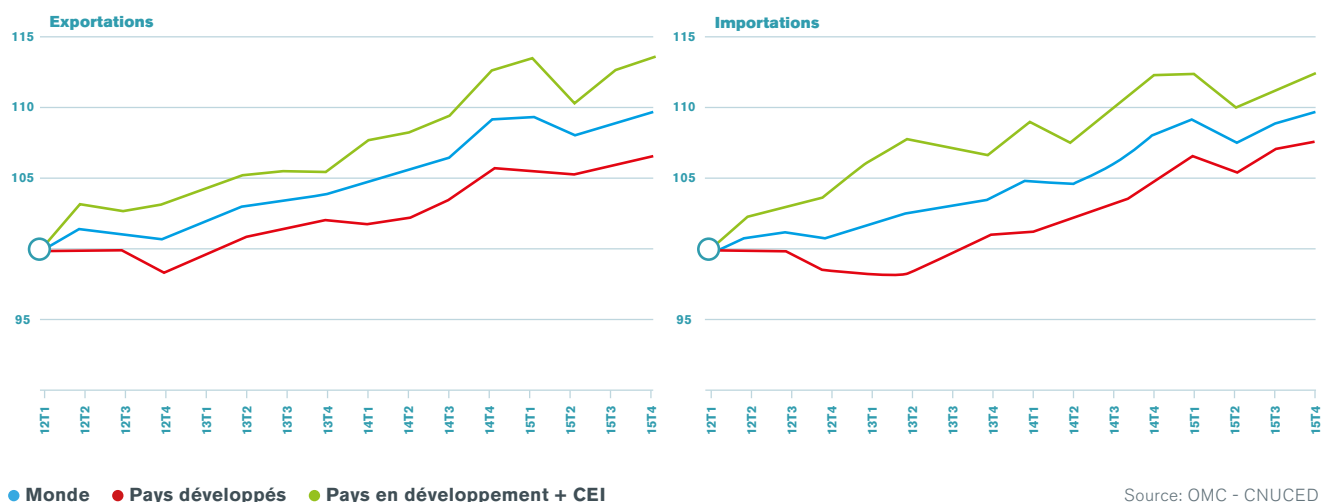
Taux de change effectifs nominaux de certaines économies, janvier 2014-mars 2016  
(indices, janvier 2014 = 100)



Source: Banque des règlements internationaux.

**Graphique 3.4:**

Volume des exportations et des importations de marchandises selon le niveau de développement, 2012T1-2015T4  
(indices, 2012T1 = 100)



Source: OMC - CNUCED

**Commerce des marchandises en volume**

La composition par région et par produit de la croissance des exportations et des importations a évolué ces dernières années. En 2012-2013, la forte demande de biens et services importés en Chine et dans d'autres économies en développement a aidé à amortir la faible croissance du PIB et la faible demande d'importations dans les pays développés, en particulier dans la zone euro. Mais en 2015, la reprise des importations en Europe et en Amérique du Nord a compensé la faible demande d'importations dans les pays en développement, en particulier dans les pays exportateurs de ressources naturelles et les économies asiatiques en développement.

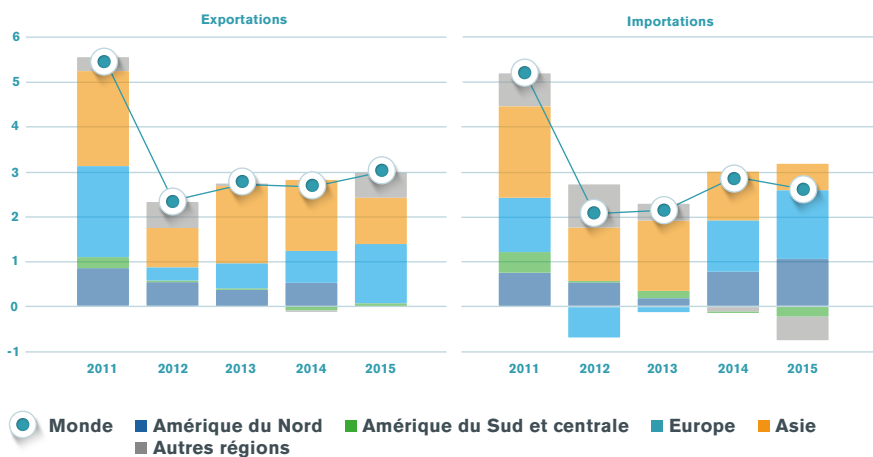
Le volume du commerce mondial a été particulièrement volatil en 2015, diminuant fortement au deuxième trimestre pour rebondir au second semestre (voir le graphique 3.4). La baisse de 1,4% du commerce mondial (moyenne des exportations et des importations) au deuxième trimestre

était équivalente à une baisse d'environ 5% sur une base annualisée, mais la tendance s'est inversée aux troisième et quatrième trimestres, au point que le commerce a fini l'année au-dessus de son niveau initial. La baisse des exportations et des importations des économies développées au deuxième trimestre a été inférieure à la moyenne

mondiale, mais toutes les économies ont été touchées, à des degrés divers, par le ralentissement du commerce.

Le volume du commerce mondial des marchandises a augmenté à un rythme lent et régulier au cours des dernières années, mais malgré cette régularité, la contribution des régions

**Graphique 3.5:** Contributions à la croissance du commerce mondial en volume par région, 2011-2015 (variation annuelle en %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

géographiques de l'OMC à cette croissance a changé au fil du temps, comme le montre le graphique 3.5, qui indique la contribution annuelle des régions à la croissance des exportations et des importations mondiales en volume.

L'Asie a contribué plus que toute autre région à la reprise du commerce mondial après la crise financière de 2008-2009. Cependant, la part de la région dans la demande mondiale d'importations a diminué en 2015 du fait du ralentissement de l'économie chinoise et d'autres économies asiatiques. En 2013, la contribution de l'Asie à l'augmentation de 2,3% du volume des importations mondiales de marchandises était de 1,6 point

de pourcentage, soit 73% de la croissance des importations mondiales, mais en 2015, la contribution de la région à l'augmentation de 2,4% des importations mondiales n'a été que de 0,6 point de pourcentage, soit 25% de leur croissance. La part de l'Asie dans la croissance des importations mondiales a commencé à diminuer avant celle des autres régions au cours du premier trimestre de 2015, avant de devenir négative au deuxième trimestre comme celle de toutes les autres régions.

Contrairement à l'Asie, l'Europe a surtout pesé sur la croissance du commerce mondial depuis la crise financière et sa contribution à la croissance des importations mondiales a été négative en 2012 et 2013. Mais

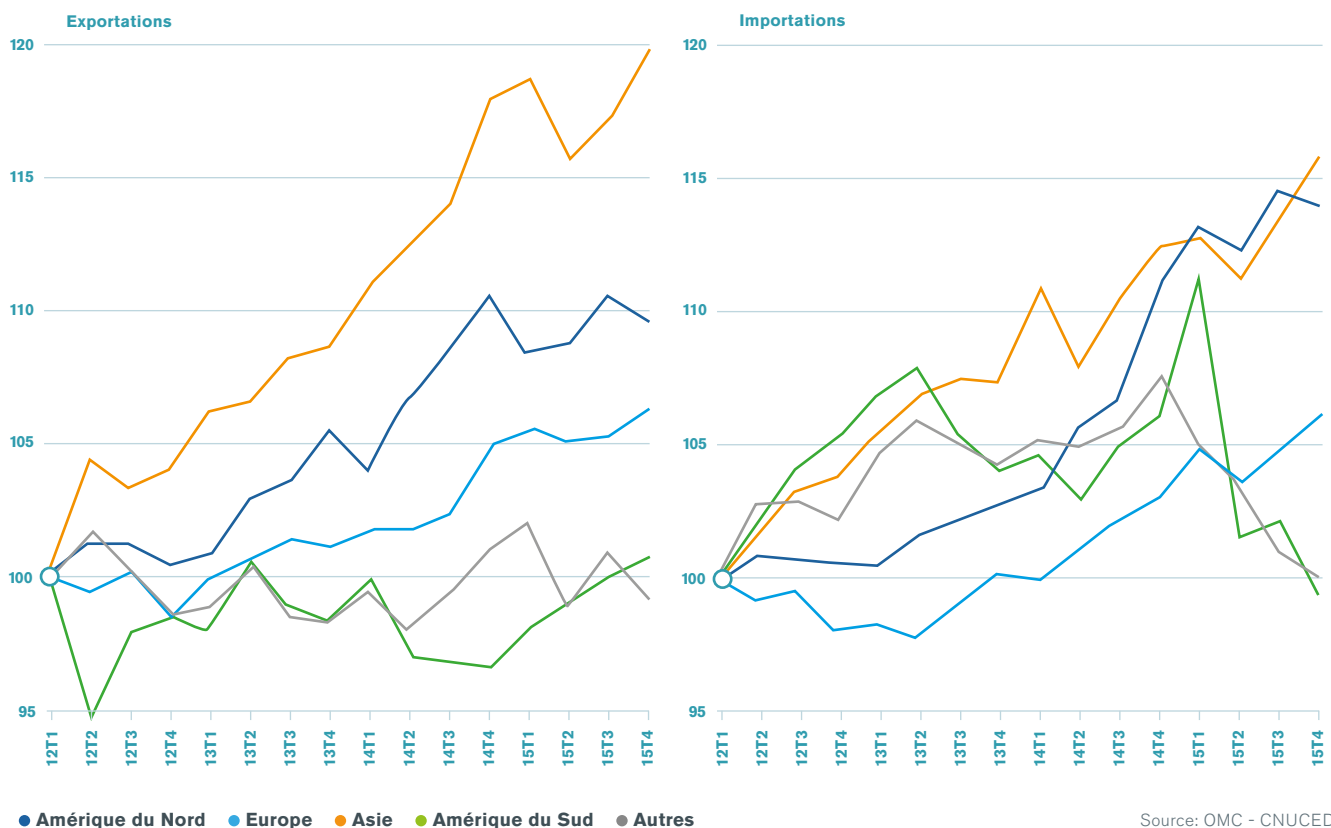
en 2015, elle est redevenue largement positive, avec une part de 1,5 point de pourcentage dans la hausse de 2,4% du volume des importations mondiales, soit 64% de la croissance du commerce mondial. Ce rebond en Europe s'explique en grande partie par la reprise progressive du commerce au sein de l'Union européenne en 2014 et 2015, à mesure que s'estompent les effets négatifs de la crise des dettes souveraines en Europe.

En 2015, l'Amérique du Nord a apporté une contribution positive à la croissance des importations mondiales (1,1%), tandis que la contribution de l'Amérique du Sud et centrale a été négative (-0,2%), de même que celle d'autres régions comme l'Afrique,

**Graphique 3.6:**

### Volume des exportations et des importations de marchandises par région, 2012T1-2015T4

(indices du volume corrigés des variations saisonnières, 2012T1 = 100)



Source: OMC - CNUCED

## Commerce en valeur et commerce en volume: lequel utiliser pour l'analyse du commerce?

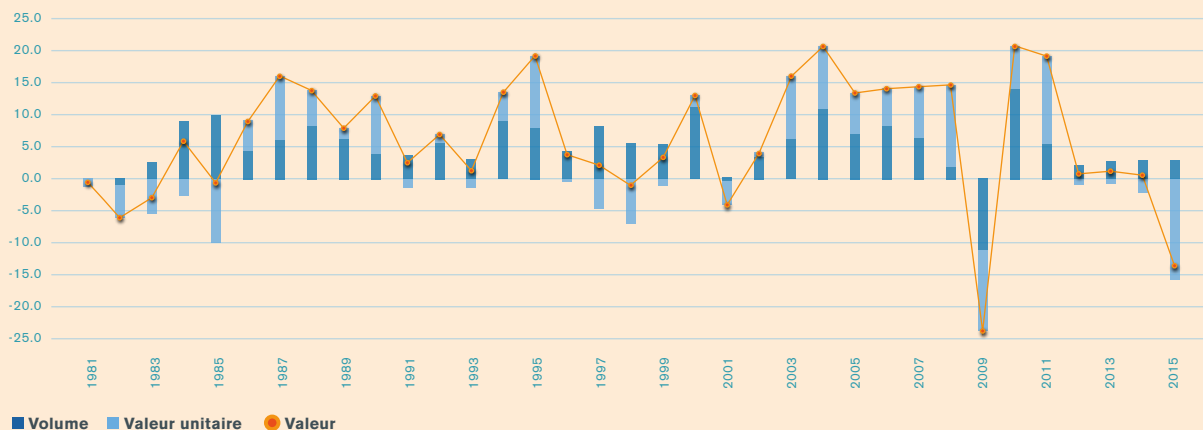
Les indices du volume du commerce des marchandises de l'OMC sont conçus pour représenter approximativement les variations des quantités de marchandises échangées en ajustant les valeurs du commerce en dollars courants afin de tenir compte des fluctuations des prix et des taux de change. Pour les calculer, on divise les variations de la valeur en dollar des échanges (représentée par les indices de la valeur du commerce) par les variations des prix des exportations et des importations (représentés par les indices de la valeur unitaire) en utilisant les données recueillies auprès de sources nationales. En général, les statistiques du commerce en volume sont utilisées pour analyser les variations du commerce en termes réels tandis que le commerce en valeur est utilisé pour analyser les variations du commerce à prix courants.

Durant la période 2000-2010, la croissance du commerce en valeur a résulté d'une contribution équilibrée des prix et des quantités: en moyenne, une augmentation de 9,7% en

valeur a été due à une variation de 4,3% du volume et à une variation de 4,8% des prix. Pendant la crise financière de 2009, la valeur du commerce des marchandises a chuté de 23%, la contribution des variations en volume étant de 52% et celle des variations unitaires de 48% (voir le graphique ci-dessous). En 2010, les prix et les volumes se sont redressés. L'augmentation en valeur de 21% a été due plus à l'évolution du volume (dont la contribution a été de 68%) qu'à celle des prix (32%).

En 2013 et 2015, la contribution à la croissance en valeur a été différente: la croissance en volume s'est stabilisée à 2,7% dans un contexte de baisse des prix des produits de base. Cela s'est traduit par une forte diminution de la croissance en valeur (voir le tableau ci-dessous), avec une relation entre les prix et le volume analogue à celle qui avait été enregistrée au début des années 1980 avant le rebond des ratios entre le volume et les prix.

Contribution à la croissance du commerce en volume et en valeur unitaire, 1981-2015 (%)



Croissance moyenne du commerce en volume, en valeur et en valeur unitaire (%)

Période	Volume	Valeur unitaire	Valeur
1981-1985	2.9	-3.5	-0.7
1986-1990	5.8	6.2	12.3
1991-1995	6.2	1.9	8.4
1995-2000	7.0	-2.1	4.8
2001-2005	5.0	5.1	10.5
2006-2010	3.7	4.6	9.0
2011-2015	3.1	-1.3	1.8
2013-2015	2.6	-6.0	-3.6

Source: Secrétariat de l'OMC.

le Moyen-Orient et la Communauté d'États indépendants (-0,6%).

Du côté de l'offre, l'«usine Asie» a contribué plus que toute autre région à la croissance du volume des exportations mondiales de marchandises entre 2011 et 2014, mais sa contribution est tombée en dessous de celle de l'Europe en 2015. La part de l'Asie dans l'augmentation de 3,0% des exportations mondiales de marchandises en 2015 a été de 1 point de pourcentage, soit 35% de la croissance des exportations, tandis que celle de l'Europe a été de 1,3 point de pourcentage, soit 44% de cette croissance, grâce en partie à la reprise du commerce au sein de l'Union européenne. La contribution de l'Amérique du Nord à la croissance des exportations en volume a été presque nulle en 2015 car la demande de produits des États-Unis a diminué au Canada, en Asie et en Amérique du Sud et centrale. Les exportations nord-américaines ont été les premières

à fléchir en 2015, leur contribution à la croissance du commerce mondial devenant négative au premier trimestre pour rebondir légèrement au deuxième trimestre (voir le graphique 3.5). Dans le même temps, l'Amérique du Sud et centrale a apporté une petite contribution positive à la croissance du volume des exportations en 2015.

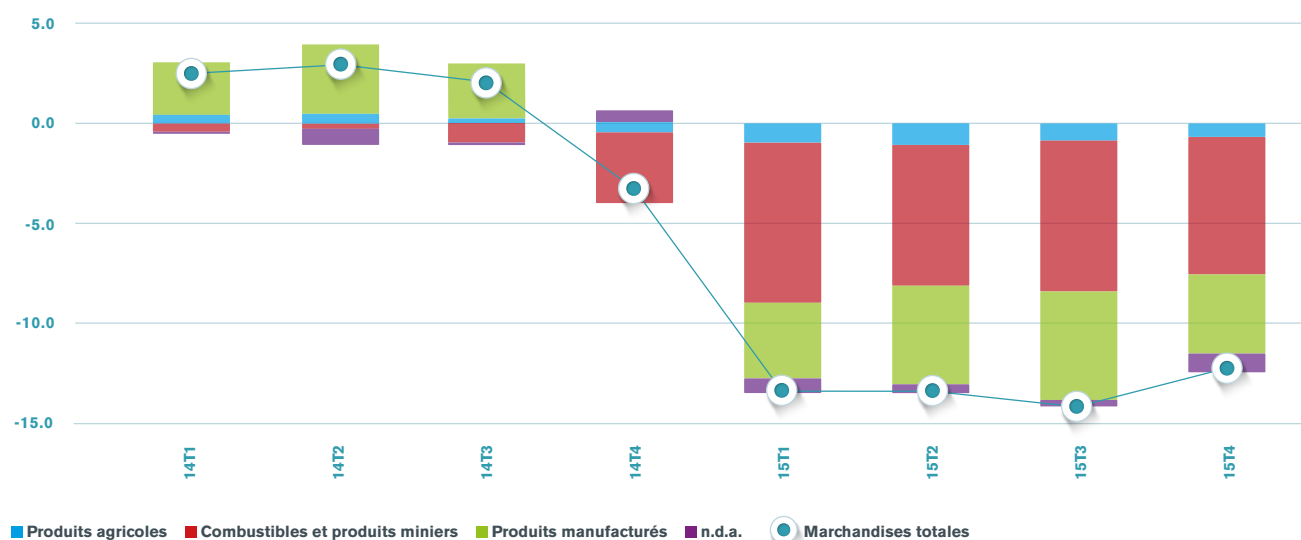
Toutes les régions ont été touchées, à des degrés divers, par le ralentissement du commerce au premier semestre de 2015, comme le montre le graphique 3.6. Les importations des économies qui dépendent des ressources naturelles (principalement en Amérique du Sud et centrale et dans les «autres régions») ont diminué en raison de la baisse des recettes d'exportation et elles n'ont pas repris au second semestre de 2015, tandis que les importations des régions plus industrialisées (Europe, Amérique du Nord, Asie) ont repris en partie dans la deuxième moitié de l'année. La chute des importations de l'Amérique du

Sud et centrale a été brutale, avec une baisse de 11% entre le premier et le quatrième trimestre de 2015.

On ne dispose pas de ventilation par produit de la croissance du commerce mondial en volume en 2015, mais cette ventilation est possible pour la valeur en dollars du commerce des marchandises. Le graphique 3.7 montre que les combustibles et produits miniers ont contribué pour plus de moitié à la diminution de la valeur du commerce en 2015, mais que le ralentissement du commerce des produits manufacturés et des produits agricoles a aussi grandement contribué à la baisse globale. Les produits manufacturés dont le commerce a enregistré une baisse notable en valeur en 2015 sont le matériel de bureau et de télécommunication, les produits chimiques et les autres machines et appareils, tandis que les vêtements et les textiles n'ont contribué que légèrement à la croissance du commerce.

**Graphique 3.7:**

**Contributions à la croissance en glissement annuel du commerce mondial des marchandises par produit, 2014T1-2015T4**  
(variation en %, en glissement annuel, des valeurs en \$EU courants)



Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC.

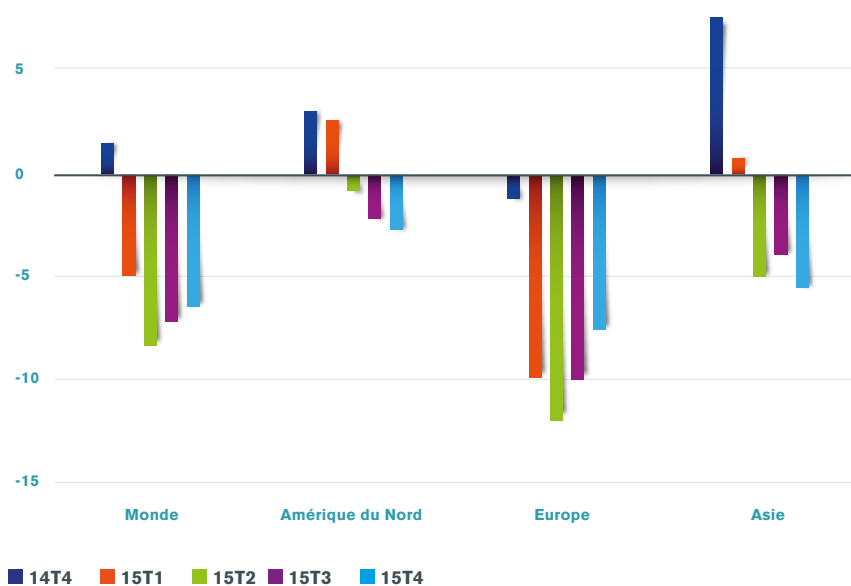


### Commerce des services commerciaux

La baisse de 6% (voir le tableau A3) de la valeur en dollars des exportations mondiales de services commerciaux en 2015 s'explique en grande partie par les fluctuations des taux de change, en particulier l'appréciation générale du dollar par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux des États-Unis et, plus spécifiquement la dépréciation de l'euro et de la livre sterling par rapport au dollar EU.

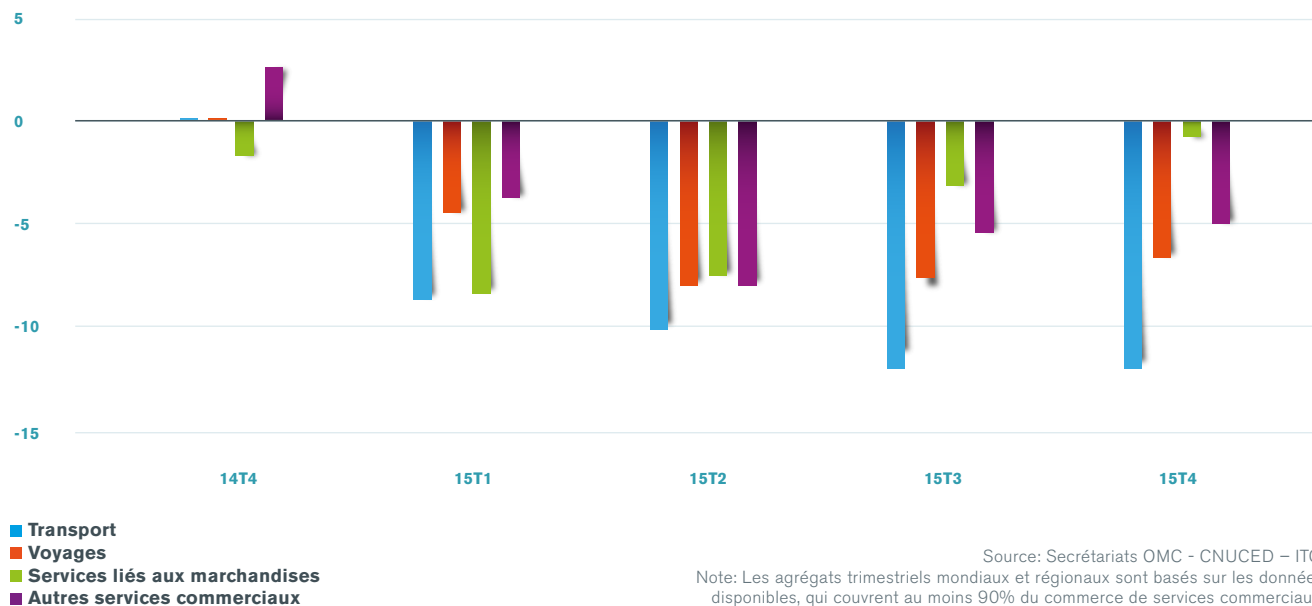
En 2015, la part de l'Europe dans le commerce mondial des services commerciaux a été importante (46% des exportations). Cela tenait en grande partie au commerce au sein de la zone euro et de l'Union européenne en général, de sorte que l'évolution des taux de change dans l'UE a eu une incidence considérable sur le commerce mondial. Toutefois, toutes les régions ont

**Graphique 3.8:** Exportations mondiales de services commerciaux par région, 2014T4-2015T1 (variation en % en glissement annuel)



Source: Secrétariats OMC - CNUCED – ITC.  
 Note: Les agrégats trimestriels mondiaux et régionaux sont basés sur les données disponibles, qui couvrent au moins 90% du commerce des services commerciaux.

**Graphique 3.9:** Exportations mondiales de services commerciaux par grande catégorie, 2014T4-2015T4 (variation en % en glissement annuel)



Source: Secrétariats OMC - CNUCED – ITC.  
 Note: Les agrégats trimestriels mondiaux et régionaux sont basés sur les données disponibles, qui couvrent au moins 90% du commerce de services commerciaux.

probablement été affectées dans une certaine mesure par les variations des taux de change vu que les statistiques du commerce sont généralement établies en dollars EU. Pour illustrer la sensibilité de ces données aux taux de change, on peut noter que les exportations de services commerciaux de l'Union européenne ont diminué de près de 10% en 2015 (voir le tableau A3), mais, si elles étaient mesurées en euros, elles auraient augmenté de 8%.

Le graphique 3.8 montre l'évolution trimestrielle des exportations de services commerciaux en 2015, ventilée par région géographique. Les exportations mondiales en dollars ont diminué de 8% en glissement annuel au deuxième trimestre, mais au quatrième trimestre leur baisse s'est ralentie à environ 6%. L'évolution des exportations européennes a suivi une tendance analogue, mais l'ampleur de la baisse a été plus importante (-12% au deuxième trimestre et -8% au quatrième trimestre). L'Amérique du Nord a enregistré une contraction plus modeste, avec une diminution de 3% des exportations

de services commerciaux au dernier trimestre par rapport à la même période de 2014. En Asie, la contraction a été plus marquée (6% de baisse au quatrième trimestre, contre une hausse de 8% pendant la même période de 2014) et elle reflétait aussi probablement un ralentissement réel de l'activité économique. Les chiffres des importations par région révèlent des tendances analogues.

Le graphique 3.9 montre l'évolution trimestrielle de la valeur en dollars des exportations mondiales de services commerciaux en 2015, par grande catégorie de services. Les services de transport ont enregistré la plus forte contraction en fin d'année, avec une baisse des exportations de 12% au quatrième trimestre. En revanche, les services liés aux marchandises et les autres services commerciaux ont montré des signes de reprise au second semestre, avec une baisse de 1% et 5%, respectivement, au dernier trimestre.

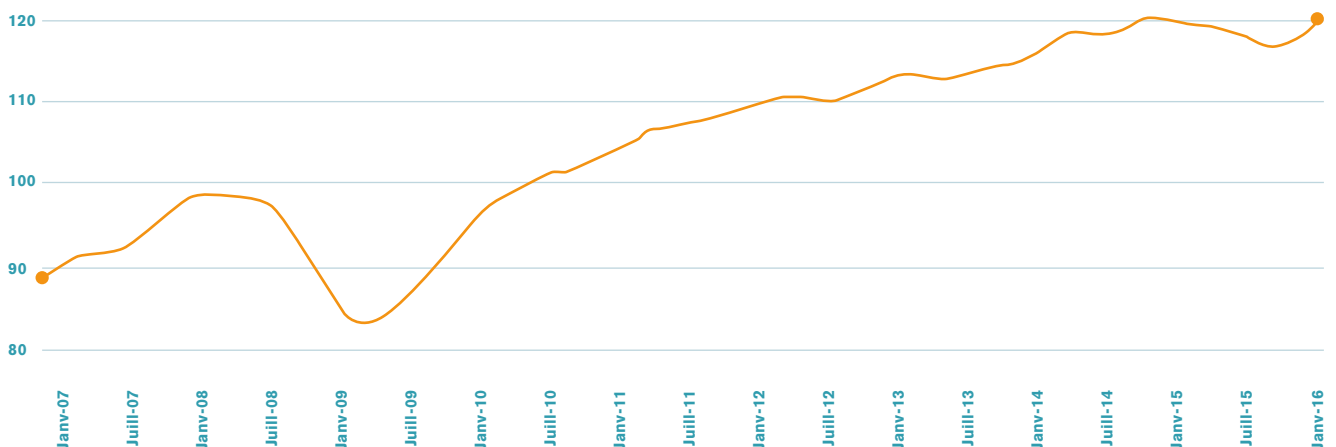
Il n'existe pas d'indicateurs du volume du commerce des services analogues

aux indices du volume du commerce des marchandises de l'OMC, mais les mesures physiques du commerce des services, telles que le nombre d'arrivées de passagers et le trafic des ports à conteneurs, laissent entrevoir une reprise de la croissance après un ralentissement au milieu de 2015. Le graphique 3.10 montre l'indicateur du trafic des ports à conteneurs établi par l'Institut d'économie maritime et de logistique. L'indicateur de tendance corrigé des variations saisonnières a baissé de 2,3% entre janvier et septembre 2015, mais il a augmenté de 2,8% entre septembre 2015 et janvier 2016. Par ailleurs, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) indique que, selon les estimations, les arrivées de touristes dans le monde ont augmenté de 4,4% en 2015, ce qui marque la sixième année consécutive de croissance supérieure à la moyenne dans le secteur du tourisme depuis la crise financière de 2009. Ces chiffres donnent à penser que le commerce des services commerciaux a reculé au milieu de 2015 mais qu'il a ensuite amorcé une reprise.

**Graphique 3.10:**

**Indicateur du trafic de conteneurs, janvier 2007-janvier 2016**

(indicateur de tendance corrigé des variations saisonnières, 2010 = 100)



Source: Institut d'économie maritime et de logistique.

# Commerce mondial et production mondiale au début de 2016

Les perspectives de l'économie mondiale et du commerce mondial restaient incertaines dans les premiers mois de 2016.

La croissance du PIB d'un trimestre sur l'autre a été modeste aux États-Unis et dans la zone euro au dernier trimestre de 2015. Dans le même temps, la production a ralenti en Chine et s'est contractée au Japon. L'économie chinoise a ralenti encore au premier trimestre de 2016, mais les indicateurs de la confiance des entreprises et des consommateurs laissent penser que la croissance resterait stable, à un taux inférieur mais plus durable. La croissance a aussi fléchi aux États-Unis au premier trimestre de 2016, mais elle s'est accélérée dans la zone euro. Enfin, le PIB du Japon a continué

d'osciller entre une croissance positive et une croissance négative, avec un rebond au premier trimestre. Au moment de la rédaction de ce document, les prévisions économiques pour l'ensemble de 2016 laissent entrevoir une nouvelle année de croissance faible et inégale du PIB réel et du commerce des marchandises en volume.

Les données mensuelles sur le commerce des marchandises pour le premier trimestre de 2016 indiquent que la valeur du commerce en dollars s'est stabilisée au cours des derniers mois. Les importations des États-Unis ont augmenté de 4% en glissement annuel en février, leur plus forte hausse depuis décembre 2014. En revanche, les exportations des États-Unis ont

diminué de 4% par rapport au même mois de l'année précédente, mais c'était le résultat le moins négatif en 14 mois. Par ailleurs, la croissance en glissement annuel des exportations et des importations de l'Union européenne a été effectivement nulle en février, après de nombreux mois de contraction.

Les exportations de la Chine ont augmenté de 11% en mars, tandis que ses importations ont moins diminué que les mois précédents, à -8%. La baisse de 1% des importations du Japon en mars est le meilleur résultat depuis janvier 2015, et bien que la croissance des importations reste négative à -9%, il y avait du mieux par rapport aux 20% de baisse enregistrés tout au long de l'année 2015.

## Graphique 3.11:

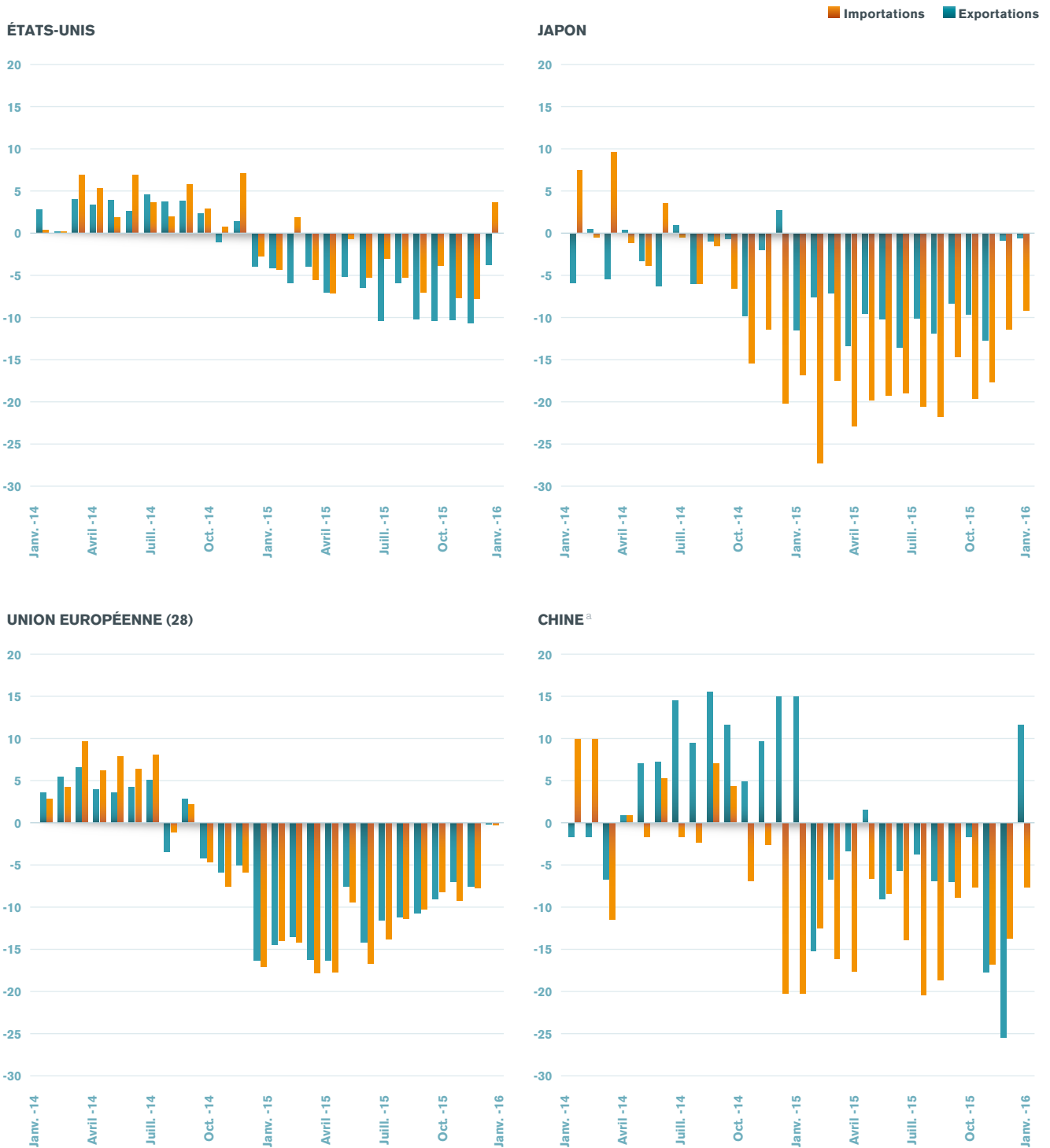
### Croissance du PIB de certaines économies, 2014T4-2016T1

(variation annualisée en %, corrigée des variations saisonnières)



**Graphique 3.12:**

Exportations et importations de marchandises de certaines économies en valeur, juillet 2013-mars 2016  
(variation en glissement annuel en %, en \$EU courants)



<sup>a</sup> Pour janvier et février, le Secrétariat a calculé des moyennes, afin de réduire le plus possible les distorsions dues au Nouvel An lunaire.  
Sources: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.